



Eoliennes. Un scandale financier

Les éoliennes, imposées depuis trente ans en Allemagne par les Verts, dénonce Gerondeau, sont l'une des plus grandes arnaques s'appuyant sur la thèse selon laquelle la planète serait en danger à cause de l'activité humaine. Les éoliennes ne fonctionnent que lorsqu'il y a du vent, c'est-à-dire un quart du temps. Il faut donc, parallèlement, avoir recours à des centrales thermiques d'appoint particulièrement polluantes. Les Allemands, qui ont décidé de fermer leurs centrales nucléaires d'ici à 2020, alors qu'elles ne rejettent pas de gaz carbonique, sont aujourd'hui les plus grands pollueurs d'Europe : 10 tonnes de gaz carbonique émises par habitant chaque année, contre 6 en France.

Plus grave, les Verts français réussissent à leur tour à imposer les éoliennes en France, alors que nous n'en aurions aucun besoin. Près de 80 % de l'électricité française est d'origine nucléaire et à 12 % d'origine hydraulique. Actuellement, la France est le premier exportateur mondial d'électricité. Néanmoins, les Verts, tout en préconisant une réduction de notre consommation d'électricité de l'ordre de 20 % en 2020, militent pour la construction d'éoliennes ! « Les installations récentes, hautes comme des immeubles de quarante étages, ont 150 à 180 mètres de haut et sont visibles à dix kilo-

mètres à la ronde, rappelle Gerondeau. Chacune de ces éoliennes nécessite des fondations en béton armé de plus de 1 000 tonnes et il faut des convois spéciaux pour transporter leurs mâts et parfois rectifier les routes pour qu'ils puissent y passer. La densité des implantations prévues est telle que leur présence dans nos paysages va devenir la règle. Si rien

ne change, nous sommes au début d'une catastrophe pour notre patrimoine sans précédent dans notre histoire », estime-t-il.

Les éoliennes cachent également un scandale financier : le coût moyen de production de l'électricité d'origine éolienne est d'environ 4,4 centimes d'euro par kilowattheure pour une machine de deux mégawatts.

Pourtant, un arrêté ministériel du 10 juillet 2006 garantit aux promoteurs d'éoliennes un prix d'achat indexé de 8,2 centimes d'euros, soit presque le double du prix de revient, EDF ayant l'obligation d'acquiescer le courant à ce tarif, et ce pendant quinze ans. Chaque éolienne offre à son promoteur 360 000 euros de revenu annuel pour un temps de fonctionnement moyen annuel de 2 200 heures. « Comme le déclare l'un de ces heureux promoteurs, écrit Gerondeau, il s'agit d'un business model parfait : un contrat de quinze ans avec un client qui paye à 30 jours, EDF. »

J. P.

Une éolienne offre à son promoteur des revenus conséquents pour moins de cent jours de production par an.